

Colloque international

Judi 15 et vendredi 16 novembre 2018

Cinéma et littérature de jeunesse : quelles passerelles entre écrits et écrans ?

Colloque international organisé par la Bibliothèque nationale de France / Centre national de la littérature pour la jeunesse et le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'Université Paris-Saclay, en partenariat avec Images en bibliothèque, l'ENS et l'Afreloce (Association française de recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance).



A l'heure où les jeunes générations semblent souvent avoir remplacé les écrits par les écrans, on ne peut que se réjouir de voir comment la littérature pour la jeunesse reste d'une créativité féconde tout en dialoguant avec les univers visuels avec lesquels elle entretient une relation privilégiée. Quels sont les formes et les enjeux d'un tel dialogue ? Comment cinéma, cinéma d'animation et télévision se nourrissent-ils des récits inventés dans les albums, contes, romans et bandes dessinées pour les jeunes publics ? Qu'est-ce qui se joue dans la « novellisation » et quels sont les effets en retour sur l'œuvre originelle ? Universitaires, créateurs et professionnels de la culture se pencheront sur les modalités de ces adaptations, transpositions et autres réécritures, qui engagent – et parfois modifient – les conditions de production autant que de réception d'une œuvre.

PRÉSENTATION DES INTERVENTIONS ET INTERVENANTS

Judi 15 novembre 2018, Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand,
Petit auditorium (hall Est)

Matin

SERGE TISSERON

Conférence inaugurale

Les technologies numériques nous font passer brutalement d'une culture du livre à une culture des écrans. Or ces deux cultures façonnent des repères totalement différents. Les bouleversements qui en résultent concernent de nombreux domaines : la relation aux savoirs, aux apprentissages, à soi-même et aux autres. Seront envisagés les spécificités respectives comme les complémentarités de la culture du livre et de la culture des écrans, ainsi que le processus d'immersion dans le livre et dans l'écran.

Psychiatre, docteur en psychologie habilité à diriger des recherches en Sciences Humaines cliniques, psychanalyste, chercheur associé à l'Université Paris Diderot, membre de l'Académie des

technologies, Serge Tisseron a publié une quarantaine d'essais personnels, notamment sur les secrets de famille et sur nos relations aux images. Il est co-auteur du rapport de l'Académie des sciences : « L'enfant et les écrans ».

Publications

- *Petit traité de cyber psychologie*, Paris, Le Pommier, 2018.
 - *Empathie et manipulations, les pièges de la compassion*, Paris, Albin Michel, 2017.
 - *Le jour où mon robot m'aimera, vers l'empathie artificielle*, Paris, Albin Michel, 2015.
 - *Guide de survie pour accrocs aux écrans... ou comment garder ton ordi et tes parents*, Paris, Nathan, 2015.
 - *3-6-9-12, apprivoiser les écrans et grandir*, Toulouse, Eres, 2013.
 - Site : www.sergetisseron.com
-

Président de séance : Xavier Séné, adjoint au directeur du département de l'Audiovisuel, BnF

MARIE-FRANCE BURGAIN

J. K. Rowling, de la page à l'écran et réciproquement. Adaptations, expansions et jeux d'influences dans l'univers d'*Harry Potter*

Les relations entre J. K. Rowling et le cinéma ont commencé avec l'adaptation des sept tomes des aventures d'Harry Potter. Et si le style de la romancière a des qualités visuelles qui ont facilité le jeu de la réécriture cinématographique, il a été aussi influencé en retour par la cinématisation des romans. Dès le départ, J. K. Rowling a joué un rôle-clé dans la conception des films et a pu imposer ses choix aux différents réalisateurs. Réciproquement, dans une logique transmédiatique, les adaptations sont venues enrichir l'univers fictionnel. Ces relations entre le cinéma et l'auteure ont pris une nouvelle tournure quand elle s'est lancée dans l'écriture des derniers prolongements cinématographiques, scénarios à leur tour publiés en librairie. En nouant des liens forts, complexes et assumés avec le cinéma, J. K. Rowling n'a-t-elle pas réinventé la fonction auctoriale en littérature jeunesse ?

Auteure d'une thèse de doctorat intitulée *Jeux d'écriture(s) et de réécriture(s) du cycle des Harry Potter de J. K. Rowling*, Marie-France Burgain est maître de conférences en anglais à l'Espé de Pau. Passionnée par la littérature de jeunesse des pays anglophones et par les nouvelles formes d'écriture (pratiques transfictionnelles et transmédiatiques), elle a écrit plusieurs articles sur l'ensemble des Harry Potter. Elle s'intéresse également aux liens entre littérature de jeunesse et enseignement des langues.

Publications

- *Jeux d'écriture(s) et de réécriture(s) du cycle des Harry Potter de J. K. Rowling*, Bruxelles, Peter Lang, 2018.
 - « *Harry Potter*, œuvre transgénérationnelle : construction et déconstruction du héros sorcier », Colloque « Générations sorcières ! » organisé par le LIS de l'université de Lorraine les 12 et 13 octobre 2017. En ligne, à paraître.
 - « Jeux de réécriture(s) des contes dans *Harry Potter* », *Modernités*, n° 43, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2018, p. 205-215.
 - « Le *Daily Prophet* dans *Harry Potter* de J. K. Rowling ou le double visage de la presse : organe subversif ou porte-parole de l'idéologie dominante ? », *Modernités*, n° 38, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2015, p. 117-128.
 - « Départs et arrivées dans la saga des *Harry Potter* de J. K. Rowling », *Confluences*, n° 29, Nanterre, Presses Universitaires de Paris 10, 2010, p. 63-86.
-

MEERA PERAMPALAM

La littérature de jeunesse « adoptée » par Steven Spielberg

Si l'on parcourt l'impressionnante filmographie du cinéaste hollywoodien Steven Spielberg, on remarque qu'un grand nombre de ses films reposent sur des adaptations, dont des œuvres de jeunesse, telles que *Le Bon Gros Géant* ou encore le récent *Ready Player One*. Le travail de Steven

Spielberg contribue à donner « chair » à cette littérature de jeunesse à travers différents partis pris de mise en scène, apportant une nouvelle dimension à l'œuvre originelle. Certaines œuvres littéraires jouent aussi des références au cinéma spielbergien, créant de ce fait, un va-et-vient entre ses films et les œuvres littéraires dont ils sont adaptés. Ainsi, il s'agira de comprendre la manière dont Spielberg a « adopté » l'œuvre littéraire d'un point de vue à la fois narratif et esthétique, avec les moyens audiovisuels du cinéma, en convoquant une certaine vision de la jeunesse.

A.T.E.R. en études cinématographiques à l'Université Caen Normandie et docteure en études cinématographiques et audiovisuelles, Meera Perampalam a soutenu une thèse intitulée « Surveiller et Cadrer : les caméras de surveillance dans le cinéma des années 1990 à nos jours », Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Elle a consacré ses recherches de Master 2 à la représentation de l'enfant chez Steven Spielberg.

YANNICK BELLENGER-MORVAN

« Is this the place we used to love, the place we've been dreaming of ? »

Les aventures animées de Winnie semblent avoir éclipsé les romans originaux, tout en inscrivant les personnages dans un patrimoine de la culture enfantine. Même patrimonialisé, Winnie n'en subit pas moins des mises à jour (médiatiques) et, peut-être, des mises au goût du jour (culturelles), modifiant la perception et la réception de l'imaginaire d'A. A. Milne. Cette intervention propose d'examiner comment l'ourson de papier a été incarné et animé, en même temps que son identité était figée. Nous étudierons la mise en scène et en images du texte même, dès les premières adaptations, fragmenté jusqu'à la lettre au point d'en trahir le sens. Nous concluons sur la façon dont les nouveaux médias s'emparent de Winnie, en font un outil numérique et pédagogique, tentant de donner un sens utilitaire à une création et une créature initialement purement poétique, perdant ainsi sa dimension nonsensique et métanarrative.

Auteure d'une thèse sur les *Chroniques de Narnia* du britannique C.S. Lewis, Yannick Bellenger-Morvan est maître de conférences à l'université de Reims Champagne-Ardenne. Sa recherche porte sur la littérature pour enfants et sur la culture jeunesse et Young Adult (littérature textuelle et graphique, cinéma et télévision).

Publications

- (dir.) *"La Princesse Légère" et autres contes thérapeutiques de George MacDonald, Traduction critique*, Reims, Presses Universitaires de Reims, à paraître en 2019.
 - (dir.) *Littérature pour la jeunesse et identités culturelles populaires, Imaginaires*, n° 20, 2016.
 - « Dance Your Cares Away... » *Fraggle Ethics, or Jim Henson's response to Reaganism*, in Debbie Olson et Adrian Schober (dir.), *Children, Youth, and American Television*, New York, Routledge, 2018.
 - « Winnie-the-Pooh : la littérarité à l'épreuve de la popularité », in Sylvie Mikowski et Yann Philippe (dir.), *Popular Culture Today, Imaginaires*, n° 19, 2015.
 - « Muppets, Gelflings et Goblins dans *The Dark Crystal* et *Labyrinth* de Jim Henson et Brian Froud : une féerie conceptuelle et désincarnée ? », in Françoise Heitz et Emmanuel Le Vagueresse (dir.), *La Féerie dans les arts visuels*, Reims, Presses Universitaires de Reims, 2015.
-

IVANNE RIALLAND

Animer la poésie : la série animée *En sortant de l'école*

« En sortant de l'école », produit par Tant mieux Prod et Bayard jeunesse, et diffusé sur France télévisions depuis 2014, est une série de courts métrages d'animation consacrée à la poésie française. Chaque saison s'attache à un poète français du XX^e siècle, dont treize poèmes sont adaptés en épisodes de chacun trois minutes, dans la tradition des anthologies de poésie illustrées pour la jeunesse. Le visionnage des dessins animés fait cependant apparaître des caractéristiques qui dépassent le cadre de l'illustration pour entrer dans celui de l'adaptation. Le dessin animé propose une mise en récit de ces poèmes. Le texte est adapté sans altération de sa lettre et se pose ainsi la question de la diction. Alors que le roman propose un excès de matière, le poème en manque parfois, ce que le dessin animé peut pallier par le ralentissement de la diction, des bruitages, des moments musicaux.

Cette communication vise à étudier la série à partir d'entretiens avec ses créateurs et de l'analyse approfondie de la saison consacrée à Apollinaire. En adaptant un poète qui n'a pas écrit pour les enfants, la série pose la question de l'adaptation des textes au public jeunesse : celle-ci passe par la sélection des poèmes, mais aussi par le phénomène de narrativisation abordé comme un instrument de médiation.

Agrégée de lettres modernes et docteure en littérature française, Ivanne Rialland est maître de conférences à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, au sein du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines. Elle travaille sur les avant-gardes du XX^e siècle et sur les écrits sur l'art. Elle s'attache aujourd'hui à l'étude des livres sur l'art pour enfants. Elle a publié *L'Imaginaire de Georges Limbour* (ELLUG, 2009), issu de sa thèse, a dirigé *Écrire la sculpture* (Classiques Garnier, 2012) et *Critique et médium* (CNRS éditions, 2016), et codirigé *L'Écrivain et le spécialiste* (Classiques Garnier, 2010) et *À la lumière des études de genre* (ELFe XX-XXI, n° 6, 2017).

Après-midi

Présidente de séance : Mathilde Lévêque, maître de conférences à l'Université Paris 13 (Pléiade), présidente de l'Afreloce

Table ronde : La création entre écrits et écrans

ANNE CLERC

Editrice de formation, Anne Clerc a travaillé pour différentes maisons d'édition en littérature de jeunesse avant de rejoindre l'association Lecture Jeunesse. En 2012, elle crée « Ne vois-tu rien venir ? » et poursuit ses activités en freelance tout en étant, depuis 2016, Déléguée Générale des Amis de la BnF.

GRÉGOIRE SOLOTAREFF

Grégoire Solotareff, auteur-phare de l'édition jeunesse depuis 1985, a publié plus d'une centaine de livres pour la jeunesse. Il partage aujourd'hui son temps entre l'écriture, le dessin, la peinture, et plus récemment le cinéma d'animation. Il dirige également "Loulou et Compagnie", la collection pour les tout-petits à *l'école des loisirs*. Son second long métrage, *Loulou, l'incroyable secret*, a reçu en 2014 le César du meilleur film d'animation.

- « Grégoire Solotareff : Le polyphonique » : entretien, *Secrets d'illustrateurs, La Revue des livres pour enfants*, hors-série n° 4, octobre 2018, p. 134-141.
-

TIMOTHÉE DE FOMBELLE

Timothée de Fombelle fait ses premières armes au théâtre, enseigne puis, à partir de 2006, se lance dans l'écriture romanesque avec *Tobbie Lolness*. Couronné de nombreux prix littéraires, traduit en vingt-neuf langues, ce livre rencontre un immense succès, faisant de son auteur une figure majeure de la littérature contemporaine pour la jeunesse.

- « Timothée de Fombelle : l'écriture au millimètre » : entretien, *Secrets d'auteurs, La Revue des livres pour enfants*, hors-série n° 2, octobre 2015, p. 67-71.

DELPHINE MAURY

Après avoir travaillé dans l'édition et la presse jeunesse, Delphine Maury s'oriente en 2005 vers l'audiovisuel et la direction d'écriture. Elle est l'auteur des *Grandes grandes vacances* (10x26' diffusées sur France 3 en 2015). En 2012, elle crée la société de production Tant Mieux Prod, pour donner vie à une collection de courts-métrages animant des poèmes de Prévert.

- « Ça bouge à la télé » : entretien avec Delphine Maury, *La Revue des livres pour enfants*, n° 294, avril 2017, p. 140-149.

MARIANNE BERISSI

Une consanguinité des langages ?

L'expression de Francis Lacassin qui qualifie de « consanguins » les liens entre BD et cinéma est une invite à questionner la proximité en apparence naturelle entre album et film. Au-delà des interrogations sur les phénomènes transmédiatiques, nous examinerons les œuvres singulières qui conjuguent les langages en s'affranchissant des frontières génériques. Ces œuvres qui tissent des liens entre texte, image fixe et image animée, produisent par feuilletage une nouvelle forme d'intertexte qui questionne les modalités narratives, les techniques du récit mais aussi, de façon tout à fait inattendue, la réception des œuvres. La porosité des univers et des modes d'expression de l'album et du cinéma induit des pratiques bien plus riches que la simple transposition, aussi intéressante soit-elle.

Après une thèse sur les lectures d'enfance de Michel Leiris, Marianne Berissi a poursuivi ses recherches dans plusieurs domaines, en particulier la littérature de jeunesse comme forme d'expression de la modernité. Elle anime un séminaire consacré à la littérature de jeunesse au sein de l'Espé de Paris où elle intervient dans la formation des enseignants et des professeurs documentalistes.

Publications

- « Sauvés de l'oubli - L'ego histoire pour la jeunesse », *Amnis, revue de civilisation contemporaine Europes/Amériques*, n° 16, juin 2017.
- « Manuela Draeger ou la mélancolie du loser », *Rencontres de Cerisy-la-Salle, « Littérature de jeunesse : configuration des mœurs », « Civiliser la jeunesse », Christian Chelebourg, Francis Marcoin (dir.), Cahiers Robinson*, n° 38, 2015.
- « Au cœur de l'image. La revue *Hors-Cadre(s)* », *Strenae*, n° 12, *Regards sur la critique de la littérature pour la jeunesse*, Mathilde Lévêque, Virginie Meyer (dir.), Actes du colloque « La Revue des livres pour enfants a 50 ans », BnF, Afreloce, Paris Sorbonne, 5-6 novembre 2015.
- « On peut faire défiler le texte? ou l'interactivité à l'heure du numérique », *Revue Hors-cadre(s), Observatoire de l'album et des littératures graphiques*, n° 16, mars 2015.
- « De la page à l'écran », *Hors-Cadre(s), Observatoire de l'album et des littératures graphiques*, n° 17, octobre 2015.

CHRISTINE PLU

Des films adaptés à leurs novellisations en albums : que transmet-on d'*Ernest et Célestine* hors des albums de Gabrielle Vincent ?

En 2012, le film *Ernest et Célestine* (coproduction franco-belge) rencontre un véritable succès public et critique. Conformément à la logique du *crossmedia* contemporain, ce long métrage en dessin animé « d'après les albums de Gabriel Vincent », sera accompagné et suivi de produits dérivés : novellisation du film, site et série TV, à son tour novellisée. Ces objets secondaires entretiennent un lien paradoxal avec l'œuvre originale. En prenant appui sur les caractéristiques textuelles et graphiques de ces novellisations, il s'agit d'interroger les arguments éditoriaux liant ces productions à un hommage aux albums de Gabrielle Vincent.

Christine Plu enseigne la littérature de jeunesse et s'attache aux questions de l'illustration, des albums et du transmedia à l'université de Cergy-Pontoise (Espé de l'académie de Versailles), notamment dans le Master « Littérature de jeunesse : formations aux métiers du livre et de la lecture pour jeunes publics ». Docteur en littérature générale et comparée depuis 2005 (Rennes 2), sa thèse porte sur « Georges Lemoine, illustrer la littérature au XX^e siècle ».

Publications

- « Georges Lemoine, carnets d'un illustrateur », *La Revue des livres pour enfants*, n° 287, février 2016.
 - « Illustrer Michel Tournier : interpréter le roman initiatique et la fable symbolique », in A. Bouloumié (dir.), *Michel Tournier, la réception d'une œuvre en France et à l'étranger*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
 - « The Specificity of the French Picturebook », in *Foire du Livre de Bologne - Livre 50^e anniversaire*, 2013.
 - « Georges Lemoine, Stéphane Girel, illustrateurs d'espace et de temps et de rêverie », in *Le parti pris de l'album ou de la suite dans les images*, Colloque international de l'Université Blaise Pascal, Centre de Recherches sur les Littératures Modernes et Contemporaines, 11-13 février 2009), Clermont Ferrand, PUPB, 2012.
 - « Sur le chemin de *Moi Fifi* de Grégoire Solotareff », *Cartes et plans dans les albums et les romans pour la jeunesse du XIX^e au XXI^e siècle : paysages à construire, espaces à rêver*, *Cahiers Robinson*, n° 28, 2010.
-

SYLVIE FABRE ET PASCALE HELLÉGOUARC'H

Un bois dormant et des merveilles : parcours croisés à travers l'image, le cinéma et la publicité

Entre Aurore, héroïne du conte *La Belle au bois dormant*, et Alice, du pays des merveilles, les écarts sont considérables : le conte trouve ses origines au Moyen Âge, le personnage d'Alice est créé par Lewis Carroll en 1862. La version médiévale s'est faite conte pour enfants ; si *Alice* est devenu classique de la littérature de jeunesse, le texte se construit comme anti-conte, se jouant du langage et des préceptes destinés aux enfants. La vitalité iconographique est dans les deux cas notable, qu'il s'agisse d'illustrations, d'adaptations cinématographiques, de courts-métrages, de publicités ou de jeux vidéo, conquérant ainsi de nouveaux publics éloignés du cercle enfantin. Comment se transmettent les motifs des deux récits ? Quelles lectures se trouvent ainsi proposées ?

Sylvie Fabre est docteur ès Lettres (Université Paris IV-Sorbonne). Également diplômée en sémiotique (Université Paris-Descartes), elle enseigne les techniques d'expression-communication à l'université Paris Sud (IUT d'Orsay). Elle est rattachée au laboratoire Textes et Cultures (EA 4028).

Pascale Hellégouarc'h est maître de conférences à l'université Paris 13 (Pléiade), ses recherches portent sur l'intertextualité, les réécritures, et la didactique. Elle a participé à la conception de livres enrichis (*Candide*, *Au bonheur des dames*) et de dossiers pédagogiques pour la BnF.

Publications

- Sylvie Fabre et Pascale Hellégouarc'h, « La transposition audiovisuelle du conte : de l'héritage au contenu de marque », article à paraître dans les actes du colloque « Transmédialité du conte » de l'université de Strasbourg des 18-19 octobre 2017, sous la direction de Danièle Henky et Philippe Clermont.
- Sylvie Fabre et Pascale Hellégouarc'h, « Quatre héroïnes en quête de sens : divertir et avertir, tours et détours dans la publicité », in Florence Fix et Hermeline Pernoud (dir.), *Le Conte dans tous ses états*, Poitiers, La Licorne, 2018.
- Sylvie Fabre, « De la réécriture à la production littéraire : les nouvelles formes du discours de marque », M. Boucharenc, L. Guellec et D. Martens (dir.), « Circulations publicitaires de la littérature », *Interférences littéraires*, n° 18, 2016.
- Pascale Hellégouarc'h, « Conte et publicité : les voyages du *Petit chaperon rouge* », *Ibid.*

Adapter un classique de la littérature pour la jeunesse : autour des *Malheurs de Sophie*

JACQUES VIDAL-NAQUET

Jacques Vidal-Naquet est directeur du Centre national de la littérature pour la jeunesse à la BnF.

CHRISTOPHE HONORÉ

Cinéaste, metteur en scène de théâtre et d'opéra et écrivain, Christophe Honoré est l'auteur de plusieurs ouvrages pour la jeunesse qui explorent des thèmes rarement abordés, notamment *Tout contre Léo* (1995), qui se penche sur la question du sida. Il obtient le Prix Baobab du Salon du Livre et de la presse jeunesse de Montreuil en 2010 pour *La règle d'or du cache-cache*, en collaboration avec l'illustratrice Gwen Le Gac. Son dernier film, *Plaire, aimer et courir vite* a été sélectionné en compétition officielle lors du Festival de Cannes 2018. Avec *Les Malheurs de Sophie* (2016), il a signé son premier film pour les enfants, mais aussi pour leurs parents.

- « Christophe Honoré : la transgression artistique » : entretien, *Secrets d'auteurs, La Revue des livres pour enfants*, hors-série n° 2, octobre 2015, p. 85-89.

ISABELLE NIÈRES-CHEVREL

Isabelle Nières-Chevrel est professeur émérite de Littérature générale et comparée de l'université de Rennes 2. Elle a consacré sa thèse de doctorat d'Etat à la réception française de Lewis Carroll (Amiens, 1988). Ses travaux de recherche portent sur la littérature d'enfance et de jeunesse. Elle a publié une douzaine d'articles sur l'œuvre de la Comtesse de Ségur et dirigé avec Jean Perrot le *Dictionnaire du livre de jeunesse*, paru en 2013 aux Éditions du Cercle de la Librairie.

- « Quand Christophe Honoré s'empare de la Comtesse de Ségur » : entretien croisé entre Isabelle Nières-Chevrel et Christophe Honoré par Anne Clerc, *La Revue des livres pour enfants*, n° 287, février 2016, p. 197-201.

Vendredi 16 novembre 2018, Ecole normale supérieure, Salle Dussane

Matin

Présidente de séance : Anne Chassagnol, maître de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, vice-présidente de l'Afreloce

LAURENCE LE GUEN

Du poème filmique au livre illustré de photographies : les films d'Albert Lamorisse

Dans les années 1950, la critique déplore l'invasion des salles françaises par un cinéma d'outre-Atlantique, souvent jugé de mauvaise qualité et souhaite que le cinéma français, qui produit trop peu de films récréatifs, développe son offre à destination du jeune public. Dans ce contexte, les films d'Albert Lamorisse, *Bim le petit âne*, *Le Ballon Rouge*, *Crin Blanc* font l'unanimité et connaissent un succès planétaire. Les novellisations de ses films, illustrées par des photographies, sont à l'époque de véritables best-sellers des bibliothèques enfantines. Il s'agira dans cette communication de nous interroger sur les procédés utilisés dans ces novellisations pour maintenir le lien avec le film, ainsi que sur les conséquences esthétiques de cette déclinaison de ces films sur un autre support médiatique, l'album illustré de photographies.

Actuellement en quatrième année de thèse à l'université de Rennes 2, Laurence Le Guen mène des recherches sur le livre illustré de photographies, en France, en Europe et aux Etats-Unis, sous la direction de Jean-Pierre Montier. Elle est actuellement commissaire de l'exposition virtuelle « Ergy Landau à livres ouverts » : <http://ergy-lalandau.litteraturesmodesdemploi.org>.

Publications

- « Quand la photographie nous fait accéder au petit théâtre de l'enfance », *Revue internationale de Photolittérature*, en ligne, à paraître en décembre 2018.
 - « *Sac à Tout* de Séverine, récit-photo pour enfants en 1903 », *Contemporary French Civilisation*, n° 43, vol. 2, juillet 2018.
 - « Abolir les frontières en littérature jeunesse : la tentative des albums photographiques des années 50 à travers l'exemple d'*Horoldamba le petit Mongol* », *Strenae*, n° 11, octobre 2016.
 - Carnet de recherche en ligne : miniphlit.hypotheses.org
-

CÉCILE VERGEZ-SANS

L'album filmique ou : ce que le cinéma fait à l'album

En dehors des problématiques d'adaptation, l'articulation du cinéma et du livre pour enfants peut aussi être pensée de façon interne : que fait le cinéma à l'album en tant que médium ? L'éditeur Robert Delpire développe à partir des années 1950-1960 la notion d'album filmique. Éditeur d'albums photographiques, de livres pour enfants, producteur de quelques films, c'est précisément dans l'articulation de ses différentes pratiques éditoriales transverses qu'il forge cette conception de l'album qui contribue à renouveler l'album pour enfants.

Cécile Vergez-Sans est chercheur en édition sur les albums pour enfants au laboratoire Cielam, université d'Aix-Marseille (AMU). Professeur agrégé, docteur en littérature française, elle enseigne

à l'université AMU dans le master professionnel « Monde du livre ». Elle a consacré sa thèse de doctorat (2017) aux collections d'albums pour la jeunesse depuis les années 1960.

MARIE-CLAUDE HUBERT

Adaptations, transpositions, créations de *Belle et Sébastien*

Les livres de Cécile Aubry racontent les aventures de l'orphelin Sébastien et de la chienne Belle, et leur lien inséparable. Dans la série diffusée par l'ORTF entre 1965 et 1966, l'auteure apparaissait au début de chaque épisode en tant que narratrice et c'était son fils qui jouait le rôle de Sébastien. Son succès a engendré de nombreuses suites : *Sébastien parmi les hommes* en 1968 et *Sébastien et la Mary-Morgane* en 1970, avant la série animée dans les années 1980 produite par la société japonaise MK Company. En 2013, Nicolas Vanier réécrit *Belle et Sébastien*, d'après la série de Cécile Aubry et adapte son livre au cinéma la même année. Au cinéma, suivront *Belle et Sébastien, l'aventure continue*, de Christian Duguay (2015) et *Belle et Sébastien, le dernier chapitre* de Clovis Cornillac (2017). Chaque film s'accompagne de novellisations publiées dans la « Bibliothèque rose » et de bandes dessinées publiées chez Glénat. En 2017, Gaumont Animation sort un nouveau dessin animé et Hachette en commence la publication novellisée dans la « Bibliothèque verte ». L'univers se décline également en jeu vidéo. Faut-il parler de reprises, d'adaptations, de transpositions ou de re-créations pour les œuvres créées à partir de la série de Cécile Aubry ? Les adaptations filmiques réinventent-elles l'œuvre originale de Cécile Aubry en créant de nouvelles histoires ? Enfin, les novellisations récentes participent-elles seulement d'une stratégie commerciale, ou doit-on les considérer comme des « objets sémiotiques secondaires », au sens entendu par Brigitte Louichon, qui concourent à la patrimonialisation de l'œuvre ?

Docteur en lettres, Marie-Claude Hubert est formatrice en didactique du français à l'Espé de Nancy. Ses recherches portent sur la littérature de jeunesse, les pratiques de lecture et la théorie du genre.

CHRISTINE PRÉVOST

Du *Fantôme de l'Opéra* de Gaston Leroux à *Un monstre à Paris* de Bibi Bergeron, comment réinventer un classique de la littérature populaire ET du petit écran ?

Georges Méliès (1861-1938) et Gaston Leroux (1868-1927) sont parfaitement contemporains. L'un invente les effets spéciaux au service de la fantaisie, l'autre crée un personnage qui fera les beaux jours du petit écran de l'ORTF : *Le Fantôme de l'Opéra*. L'intervention propose de préciser comment le film de Bergeron, *Un monstre à Paris*, dernier d'une longue série d'adaptations du roman de Gaston Leroux, se nourrit à la fois de références littéraires patrimoniales (Victor Hugo, Tardi, Jules Verne...) et de références cinématographiques (Méliès, Karel Zeman, le cinéma muet de Chaplin, de Buster Keaton) pour créer un nouvel univers à la frontière entre les genres connus, réinventant la lanterne magique des précurseurs pour séduire les spectateurs d'aujourd'hui.

Christine Prévost est maître de conférences en didactique du Français à l'Espé de Lille et consacre ses recherches aux genres populaires à la scène et à l'écran ainsi qu'aux interactions entre patrimoine littéraire et naissance de médias grand public. Elle co-organise en 2019 un colloque sur le rôle du producteur Claude Santelli, et de son émission de télévision, *Le Théâtre de la jeunesse*.

Publications

- « Quand le cinéma révèle l'universel du roman *Sans Famille* », in Nicolas Coutant (dir.), *Hector Malot, le roman comme témoignage*, Rouen, Editions des Falaises, 2016.
- « Le patrimoine en séries d'animation », in *Séries et culture de jeunesse*, sous la direction d'Anne Besson, *Cahiers Robinson*, n°39, 2016.
- « Démons et autres diableries : des scènes populaires du XIX^e siècle au début du cinéma », in *L'énigme du mal en littérature de jeunesse*, sous la direction d'Isabelle Casta, *Cahiers Robinson*, n°35, 2015.

- « *Harry Potter* : une réception du roman au péril d'un cinéma commercial mondialisé ? », Actes du colloque *Harry Potter, la crise dans le miroir*, sous la direction de Nicole Biagioli, Béatrice Bomel-Rainelli, René Lozzi, IDL, université de Nice, printemps 2015 [en ligne].

LUDGER SCHERER

Les contes de fées à l'écran : l'exemple du *Petit Chaperon Rouge*

Au cinéma et à la télévision, les contes de fées sont à la mode. Dans ce champ cinématographique, entre internationalisation et européisme, disneyfication et réadaptations de contes populaires, se situent différents (petits) Chaperons rouges. En analysant les films de jeunesse allemands d'après-guerre sur *Rotkäppchen* (Fritz Genschow 1953, Walter Janssen 1954, Götz Friedrich 1962) ainsi que les téléfilms récents, on s'interrogera sur les chronotopes évoqués et les différentes transformations sociales et inter-médiales. Les rapports entre contes écrits et films sont également en question, de Perrault et Grimm jusqu'à Angela Carter (*The Company of Wolves*, 1984), tout comme les dialogues avec la tradition cinématographique (*Hoodwinked*, 2009) et les genres « adultes » (*Freeway*, 1996, *Deep in the Woods*, 2000), les thèmes de l'adolescence à la mode (*Red Riding Hood*, 2011) et la sérialisation. C'est précisément la notoriété du petit chaperon rouge qui offre aux réalisateurs maintes possibilités de jouer avec les protagonistes, les éléments thématiques et les structures d'un conte de fées exemplaire.

Ludger Scherer est professeur suppléant de littératures romanes à l'université d'Aix-la-Chapelle (RWTH Aachen).

Publications

- Ludger Scherer, Roland Ißler (dir.), « Romanische Märchen-Transformationen zwischen Früher Neuzeit und Moderne », in : *Kinder- und Jugendliteratur der Romania. Impulse für ein neues romanistisches Forschungsfeld*, Frankfurt/Main, Peter Lang 2014, p. 137-155.
- « Trans-formationen volkstümlicher kultureller Identität am Beispiel rezenter Verfilmungen des Rotkäppchen-Märchens », in : Yannick Bellenger-Morvan, Colette Gauthier (dir.), *Littérature pour la jeunesse et identités culturelles populaires*, 2016 (Imaginaires 20), p. 119-138.

Après-midi

Présidente de séance : Perrine Boutin, maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

LUCIE BERTHOD

Le petit écran pour rendre la littérature de jeunesse accessible à tous ?

Dans le cadre de sa deuxième année de Master Littérature de jeunesse à l'Université de Cergy-Pontoise, Lucie Berthod a effectué un stage de trois mois, de janvier à mars 2018, au sein de la société de production Darjeeling située à Montreuil. Elle produit entre autres la série *Yétili* dédiée aux albums de littérature et créée par Séverine Lebrun. Pourquoi un tel terrain de stage ? Quel intérêt pour une étudiante en Master 2 Littérature de jeunesse à l'heure où des débats sur les dangers de l'omniprésence des écrans fleurissent ? Comment la télévision peut-elle œuvrer pour la littérature de jeunesse alors que tout semble les opposer ? Cette intervention cherche à proposer quelques réponses à ces questions et mettra en avant la médiation d'albums à partir d'une série télévisée *Yétili*.

Professeure des écoles en classe de CP et formatrice auprès de l'Espé de Franche-Comté, Lucie Berthod s'est engagée en 2016 dans le cursus de Master MEEF Littérature de jeunesse à

l'Université de Cergy-Pontoise. Dans le cadre d'une thèse dirigée par Marie-Laure Elalouf et encadrée par Lydie Laroque, elle poursuit la réflexion initiée lors de la rédaction de son mémoire de fin d'études dirigé par Lydie Laroque « Des albums narratifs au coin lecture : comment favoriser la construction de l'autonomie chez l'apprenti lecteur ? ».

LAURENT BAZIN

Divergences fictionnelles : projection, immersion et simulation dans les fictions adaptées pour adolescents

Le processus d'adaptation entre écrit et écran dépasse la simple question de la fidélité ; plus que de conformité d'intrigues ou de thèmes, il y va d'une certaine façon d'entrer dans les univers virtuels – enjeu fondamental qui engage la relation que l'humain entretient avec la fiction. Comment construit-on un monde imaginaire, et comment le reçoit-on ? Quels sont les mécanismes à l'aune desquels un monde se déploie dans l'esprit de son concepteur comme dans l'imagination de son usager ? Il s'agira ici de proposer un cadre théorique s'inspirant des outils conceptuels des sciences cognitives et de la psychologie constructiviste pour tenter de comprendre les mécanismes de l'immersion fictionnelle ; d'étudier la façon dont les concepteurs anticipent les attentes du public dans des choix génériques orientés en autant de *projections* ; d'analyser la nature de la relation que les jeunes entretiennent avec les fictions adaptées et la façon dont ils construisent, en réaction et/ou interaction, leurs postures de lecteurs et de spectateurs.

Laurent Bazin est maître de conférences à l'université Paris-Orsay. Spécialiste de la littérature française des XX^e et XXI^e siècles, ses domaines de recherche sont les théories de la fiction, le dialogue des codes, les genres de l'imaginaire et la poétique du roman pour adolescents. Il est l'auteur de nombreuses publications en histoire des idées et des formes, littératures de l'imaginaire et littérature de jeunesse.

Publications

- *Mondes fictionnels, mondes numériques, mondes possibles – Adolescence et culture médiatique* (ouvrage collectif dirigé en collaboration avec Anne Besson et Nathalie Prince), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016.
- « De l'émergence des images : ontogenèse de la création chez François Place », in Philippe Clermont et Danièle Henky, *Littérature de jeunesse : la fabrique de la fiction*, Bern, Peter Lang, 2017.
- « Animots, animages : la revisitation de l'histoire naturelle par la littérature de jeunesse contemporaine », in Alain Romestang, Alain Schaffner, *Histoire naturelle des animaux XX^e-XXI^e siècles*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2017.
- Article « Littérature d'enfance et de jeunesse », in Sylvie Parizet (dir.), *La Bible dans les littératures du monde*, CERF, 2017.

SYLVIE OCTOBRE ET VINCENZO CICHELLI

« C'est parce qu'on regarde beaucoup de fictions qu'on pense comme ça » : ressources fictionnelles et mise en récit du monde chez les jeunes

En s'inspirant de travaux antérieurs et en travaillant sur la base d'un corpus d'entretiens semi directifs (N=40) auprès de jeunes adultes (18-29 ans) vivant en Ile-de-France, considérés comme des herméneutes ordinaires, cette communication veut montrer comment les œuvres de fiction (films, séries télé et séries d'animation, romans, mangas et BD) fournissent des repères cognitifs et des logiques narratives qui sont mobilisés pour interpréter le monde et le mettre en récit, et imaginer des futurs possibles et résoudre des dilemmes éthiques, notamment dans les domaines suivants : politique, manipulation et complotisme ; confiance dans la science et place de l'alterscience ; post-humain et trans-humanisme.

Sylvie Octobre, sociologue, est chargée de recherches au Département des études, de la prospective et des statistiques du Ministère de la Culture, et chercheuse associée au

GEMASS/Paris Sorbonne CNRS. Elle conduit des recherches consacrées aux rapports des jeunes avec la culture et leurs transformations au prisme des inégalités, du genre et du cosmopolitisme.

Vincenzo Cicchelli, est sociologue et maître de conférences à l'université Paris Descartes, et chercheur au GEMASS/Paris Sorbonne CNRS. Il travaille sur les jeunes dans une perspective cosmopolite.

Publications

- Vincenzo Cicchelli, *Plural and Shared. The Sociology of a Cosmopolitan World*, Leiden/Boston, Brill, 2018.
- Sylvie Octobre, *Les techno-cultures juvéniles. Du culturel au politique*, Paris, L'Harmattan, 2018.
- Vincenzo Cicchelli et Sylvie Octobre, *Aesthetico-cultural cosmopolitanism and French Youth - The taste of the world*, Londres, Palgrave, 2018.
- Sylvie Octobre et Vincenzo Cicchelli, *L'amateur cosmopolite. Goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, 2017.
- Sylvie Octobre, *Deux pouces et des neurones*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, 2014.

Table ronde : Quelle médiation en direction des enfants ?

RAPHAËLLE PIREYRE

Raphaëlle Pireyre est chargée de programmation pour l'association Images en Bibliothèques, qui organise Le Mois du film documentaire.

ANNE-SOPHIE ZUBER

Anne-Sophie Zuber est formatrice en littérature de jeunesse et secrétaire de rédaction des *Guides de lecture* à l'ARPLE, Association de Recherche et de Pratique sur le Livre pour Enfants. Programmatrice dans un cinéma Art et Essai classé Recherche pendant 15 ans, elle y accueillait des enfants de 4 à 13 ans et participait à la Commission Cinéma et Enfants de l'AFCAE. Membre fondateur de l'UFFEJ, elle assure pour *O de Conduite*, sa revue trimestrielle, la rubrique « Etonnons-nous » : le regard des enfants sur des films.

MARIELLE BERNAUDEAU

Après vingt ans d'enseignement, Marielle Bernaudeau décide de se consacrer pleinement à sa passion des images fixes et animées. Elle conçoit et anime des ateliers pour les enfants dans des lieux culturels (Jeu de Paume, festivals) et des lieux institutionnels (médiathèques, établissements scolaires). Elle rédige des supports pédagogiques pour accompagner la rencontre du jeune public avec les œuvres cinématographiques (cahier de notes du dispositif « Ecole et Cinéma » sur *Le Tableau* de Jean-François Laguionie). Elle participe aussi à des actions de formation continue à l'intention des enseignants, des bibliothécaires et des médiateurs jeune public des salles de cinéma.

LAURA TAMIZÉ

Informations pratiques

Jeudi 15 novembre

Bibliothèque nationale de France
Site François-Mitterrand, Petit auditorium,
Quai François Mauriac - 75013 Paris
[>> plan d'accès](#)

Vendredi 16 novembre

Ecole normale supérieure
Salle Dussane
45 rue d'Ulm
75005 Paris

Gratuit sur inscription auprès de Marion Caliyannis

Bibliothèque nationale de France
Centre national de la littérature pour la jeunesse
Tél. (0)1 53 79 57 06
Courriel : marion.caliyannis@bnf.fr

Laura Tamizé est responsable des collections musique et cinéma de la Médiathèque du Rize, au sein du réseau de lecture publique de Villeurbanne.